

19 juillet 2020
16^e Dimanche Ordinaire « A »

Mes amis,

Le Royaume des cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain.

Le Royaume des cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a semée.

Il est comparable à du levain dans la pâte.

Ces exemples nous disent avant tout que le Royaume est déjà là, à l'œuvre, dans notre monde, aujourd'hui, maintenant. Il est à l'œuvre dans ce geste du semeur et dans l'aventure de la semence. Les cieux et la terre sont en connivence, en Alliance.

Ainsi donc, depuis la fondation du monde, les réalités du Royaume se trouvent et se vivent dans le fonctionnement de l'humanité, dans les relations entre les hommes et la relation de l'homme avec son environnement.

Dans ces exemples, c'est le sens de l'histoire des hommes qui est mis en lumière.

Le Règne de Dieu est là et nous vivons dans un monde où se mêlent le bien et le mal.

Alors pourquoi Dieu laisse-t-il faire ? Pourquoi l'arbre de la foi est-il si petit ? Pourquoi le levain est-il invisible, noyé dans trois mesures de farine ?

Avec d'autres mots, nous dirions aujourd'hui : si Dieu est bon et tout-puissant, pourquoi y a-t-il un tel déchaînement de violence, d'injustice, de souffrance, de guerres ?

La parabole de l'ivraie nous redit, d'une part, que Dieu est innocent de l'ivraie (l'ennemi l'a semé), d'autre part, que Dieu laisse le monde à la liberté des hommes (laisser pousser).

Pourquoi Dieu laisse-t-il faire ?

Réponse (possible) : parce qu'Il ne peut pas détruire le mal sans détruire l'homme. Il le priverait de sa liberté, cet homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Le bien qui serait accompli par la force ne voudrait plus rien dire. Dieu appelle, propose, il n'oblige pas, il n'y a pas de contraintes.

Le second étonnement, c'est le tri, un tri qui condamnerait les hommes, définitivement, à la fournaise.

N'oublions pas que, par ailleurs, l'Evangile nous parle abondamment, du pardon et du salut, acquis pour tous.

St Paul dit dans l'épître aux Romains : « *Je ne fais pas le bien que je voudrais faire et je commets le mal que je ne voudrais pas faire* ».

Cette ambiguïté, ce mélange inextricable de bien et de mal qui est en nous-mêmes devrait, tout d'abord, nous rendre plus attentifs aux jugements que nous portons si facilement par rapport aux autres, notre intolérance.

Merci Jésus, de nous guérir de l'intransigeance et du sectarisme.

C'est justement cet enchaînement, an sens d'être enchaîné, cet enchaînement péché-destruction que le Christ est venu briser en assumant le mal de l'homme, par la Croix, l'Amour plu fort que le mal.

Le maître qui interdit d'arracher l'ivraie, semble parfaitement sûr de son affaire : la moisson finale pour lui ne fait pas de doute ! Le bien l'emportera « à la fin », le mal n'arrivera pas à étouffer le bon grain.

Le tri sera sans doute, séparation de ce qui est en chacun de nous, bon grain et ivraie : une part de nous devra mourir parce qu'elle est déjà morte.

En contrepoint avec la parabole du tri, il y a ces deux petites paraboles qui annoncent la montée victorieuse du Royaume : celle de l'arbre pour tous les oiseaux du ciel et celle de la fermentation irréversible de la pâte.

Nous rêvons avec joie à ce Royaume où le mal n'existera plus, où tout ne sera que vérité, amour, bonheur sans fin.

Mes amis, soyons sûrs de ce résultat final .Nous avons à y travailler, ici-bas, chaque jour, de notre mieux, en combattant nos faiblesses, en faisant pleinement confiance au Maître de la Moisson, au Créateur.

Remercions le Seigneur pour tout ce qu'il nous donne à vivre. Remercions-le de nous avoir fait découvrir sa présence, parfois dans une petite graine de moutarde. Parfois dans un peu de pâte qu'on a vu lever. Parfois dans un morceau de vie, un champ de blé où il y avait aussi de l'imperfection, de la lourdeur, de l'ivraie.

« Seigneur, nous voulons Te rendre grâce, pour tout le grain qui germe autour de nous. Aide-nous à être patients, patients avec nous –mêmes, patients et tolérants avec nos frères. Seigneur, prends-soin des habitants de notre pays, aide-les à te faire confiance et à vraiment désirer vivre de Toi. » Amen

Litanie des petits riens destructeurs

Si tu colportes des rumeurs, des rancœurs, des secrets...

Tu poses une bombe sur la terre.

Si tu te décharges sur un autre de l'embarrassante vérité que tu dois dire à qui tu en veux...

Tu poses une bombe sur la terre.

Si ta parole s'enflamme devant les autres, mais s'éteint dès qu'apparaît celui que tu as tant de difficulté à supporter...

Tu poses une bombe sur la terre.

Si pour plaire à l'un, tu dénigres l'autre...

Tu poses une bombe sur la terre.

Si tu te délectes à macérer dans des « histoires » douloureuses du passé...

Tu poses une bombe sur la terre.

Si tu juges quelqu'un à partir de tes seules impressions...

Tu poses une bombe sur la terre.

Si tu te mêles de ce qui ne te concerne pas et que tu connais mal...

Tu poses une bombe sur la terre.

Si tu te dérobes chaque fois qu'il faut faire la vérité...

Tu poses une bombe sur la terre.

Quand à Jésus, Lui, Il rêve encore d'établir, dès ici-bas, son paradis sur la terre.

« *Que votre lumière brille aux yeux des hommes pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux.* » (Matthieu 5,16)

Belle continuation dans la paix et l'amour du Christ,

Amitiés
Abbé Gérard